

L'éthique de la psychanalyse, entre intention et extension.

Je remercie « Convergencia. Mouvement Lacanienne pour la Psychanalyse Freudienne », pour cette nouvelle invitation à réfléchir ensemble à la psychanalyse, à l'École Freud Lacan de La Plata pour près de 19 ans de travail psychanalytique ; et à mes compagnons : Lucía Pose, Alejandro Pignato et Marcelo Edwards pour ce voyage ensemble qui a produit en moi quelques questions que je vais essayer d'aborder dans cet écrit.

Première question : pourquoi la psychanalyse, bien qu'elle soit un discours très résistant, a-t-elle survécu aux attaques dont elle a fait l'objet depuis son invention, en 1895, et même jusqu'à aujourd'hui ?

Pourquoi, malgré la vaste offre de procédures thérapeutiques basées sur des doctrines scientifiques, psychologiques, religieuses ou même magiques, la psychanalyse persiste-t-elle, reste-t-elle valable et efficace ?

Enfin, une réédition de la question que Lacan pose au plus fort du séminaire 11 : Qu'est-ce qui fait que quelqu'un décide à faire une analyse ? ; De quelle manière, comment forgez-vous ce désir d'analyser les autres ?

Ces questions nous amènent à la question de la formation des analystes; Et je dis question parce que je comprends qu'il faut garder cette question ouverte, que la formation des analystes ne tombe pas dans un impératif, mais dans une question qui fait les fondements de la psychanalyse elle-même.

Lors de nos discussions avec mes collègues du groupe, la question s'est posée de savoir pourquoi les analystes doivent se rencontrer, débattre, dialoguer, questionner, réfléchir à ce que nous faisons dans les cliniques?, « interlocute » au sujet de notre pratique clinique; base à partir de laquelle commence tout questionnement théorique. Nous lisons, étudions, étudions, parce que nous partons du fait que la théorie de la psychanalyse n'est pas un dogme ; ni les associations analytiques paroissiales – bien qu'on les appelle généralement ainsi.

La formation des analystes est un produit qui est gestationné dans le trépied freudien et qui est « lié » à l'institution analytique. Le trépied freudien reste le fondement éthique de la formation des analystes ; Non pas parce que c'est la bonne chose à faire, mais parce que c'est nécessaire.

Ceux qui sont réunis ici savent, pour avoir vécu l'expérience, l'importance de la place de l'autre dans notre formation d'analystes... sinon, en ce moment, nous nous promènerions dans Barcelone.

Ces autres devant lesquels un analyste est autorisé, d'autres, qui ne sont pas n'importe qui. Ce sont d'autres qui ont vécu l'expérience d'une analyse; qu'ils ont rencontré la limite que la castration imprime, qu'ils ont fait un travail avec... Et cela permet un mode de lien social inédit, et qui se nourrit dans le désir d'agent.

L'analyse de l'analyste.

Une analyse est ce que l'on attend d'un psychanalyste, dit Lacan, et relie, de cette façon, l'expérience clinique à la formation. C'est à partir d'un travail d'analyse qu'un sujet est averti de sa division, et de l'impossibilité que le réel imprime sur l'existence humaine. C'est dans l'analyse que chacun, face au réel, trouve son savoir-faire avec le « dénué de sens de la vie ».

Et c'est dans l'analyse que se forge ce désir sans précédent, qui est le désir de l'analyste, opérateur logique de la cure psychanalytique. Ce désir émerge et est réédité dans l'analyse de l'analyste. Il n'y a pas d'autre moyen. Sans cet opérateur logique dans la fonction, il n'y a pas de psychanalyse.

L'analyse de l'analyste est une condition nécessaire, mais pas suffisante.

Freud et Lacan ont tous deux mis en garde à ce sujet, promu les réunions d'analystes, souligné l'importance de la place de l'autre est notre formation. C'est pourquoi ils ont fondé des institutions; Ils ont insisté sur cette question, le lien social entre analystes.

L'histoire du mouvement psychanalytique témoigne des difficultés ou des « résistances » qu'il a fallu surmonter pour tenter d'encadrer la formation des analystes sous différentes formes institutionnelles.

La psychanalyse résiste à l'institutionnalisation, nous dit Safouan, Il rompt avec le bon sens, favorise le mouvement.

Dans la « Proposition du 9 octobre 1967 », Lacan fait référence à la formation des analystes comme à une communauté d'expérience; qui est affecté par le réel. Quel est le véritable enjeu de la formation des analystes ? Qu'est-ce que cela a à voir avec l'éthique de la psychanalyse ?

Nous entrons ici dans le thème qui nous convoque à cette occasion.

J'ai intitulé mon travail de cette façon : « L'éthique de la psychanalyse. Entre intention et extension », car je comprends que c'est dans cet « entre-deux » que l'on pourrait situer la tourtion qui lie l'éthique : entre ce qui est produit dans l'analyse, -dans l'intention- et ce qui est transmis dans l'extension, dans un feedback permanent.

C'est là que réside l'éthique de la psychanalyse, qui s'applique à la fois à l'intention et à l'extension. Une éthique qui place la castration au centre de la question comme la logique de Pas Tous; c'est-à-dire ce point d'impossibilité qui fait loi pour tout le monde.

Là où d'autres discours se leurrent que tout est possible - « Just do it » - le discours de la psychanalyse en vient à dire qu'il y a une limite. La limite, le manque, relance le mouvement désirant.

N'est-ce pas un hasard si la convergence est un « mouvement », un mouvement moébien où la convergence est liée à la divergence; le partagé et le singulier.

L'important est de soutenir le mouvement. Et cette tâche n'est pas sans inconfort, sans difficultés.

Maintenir la psychanalyse en vie est un travail qui nécessite un interrogatoire permanent, cela implique de localiser le symptôme et de le lire.

Si nous plaçons le problème à l'extérieur, et sur les autres; Nous n'avons plus grand-chose à faire. Cependant, si l'on met l'accent sur le lien social entre analystes, sur l'investigation et la transmission des questions cruciales de la psychanalyse ; si nous acceptons la responsabilité qui concerne chacun de nous en ce qui concerne la psychanalyse et sa transmission ; Ensuite, nous entreverrons un avenir, de nouvelles voies à parcourir.

CLAUDIA LUJAN

MAI 2023